



## Du théâtre qui met la télé en boîte

Le collectif L'Avantage du doute a imaginé de créer une chaîne de télévision, Ethic TV.



« *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* », du collectif L'Avantage du doute. Quatre représentations dès ce soir.

### Pourquoi ? Comment ?

#### L'avantage du doute, qu'est-ce que c'est ?

Une troupe qui s'est formée à Toulouse en 2003, à l'occasion d'un stage de la compagnie d'Anvers TG Stan (dont on vient de voir *La Cerisaie* au Lieu unique). Ils y ont trouvé une nouvelle façon de faire du théâtre politique, à travers une écriture collective. « **Dans un collectif, on discute de tout, y compris de la place d'un stylo à bille sur une table... Nous assumons chacun tous les rôles : comédiens, metteur en scène, auteur, régie...** »

#### De quoi parle cette pièce ?

En complicité avec le public, les acteurs imaginent qu'ils sont journalistes et créent une chaîne télé qu'ils veulent indépendante, éthique, d'où son nom : Ethic TV. Point de départ d'un spectacle moins « brut » et plus sophistiqué que les précédents, où le public est invité à s'interroger sur les images. « **Plutôt que de critiquer la télé, on a décidé de la faire. De monter une pièce qui raconterait ça : la tentative de fabriquer des images qui ne nous écrasent pas,**

**qui ne jouent pas sur la sidération du direct.** »

#### Pourquoi y aller ?

Chaque passage de cette brillante compagnie est un événement. On sort de leurs spectacles secoué et épaté par ce théâtre politique qui donne à rire et à penser. Leurs deux précédentes créations traitaient de manière burlesque de Mai 68 et du management d'entreprise (*La Légende de Bornéo*). Cette fois, dans cette pièce (*Le bruit court que nous ne sommes plus en direct*), il s'agit d'une tentative fictive de se libérer du flot des images télévisuelles. L'avantage du doute, c'est aussi des comédiens formidables : Simon Bakhouche, ancien partenaire d'Achille Zavatta, et les jeunes Judith Davis, Mélanie Bestel, Nadir Legrand et Claire Dumas. Un peu long, ces 2 h 20 de théâtre ? « **Au théâtre de la Bastille, des spectateurs nous ont dit qu'ils en auraient bien repris !** »

Daniel MORVAN.

**Ce soir et jusqu'à vendredi**, à 20 h 30. Et samedi 12, à 19 h, au Lieu unique, quai Ferdinand-Favre, Nantes. 12 €/22 €. Réservation au 02 40 12 14 34.